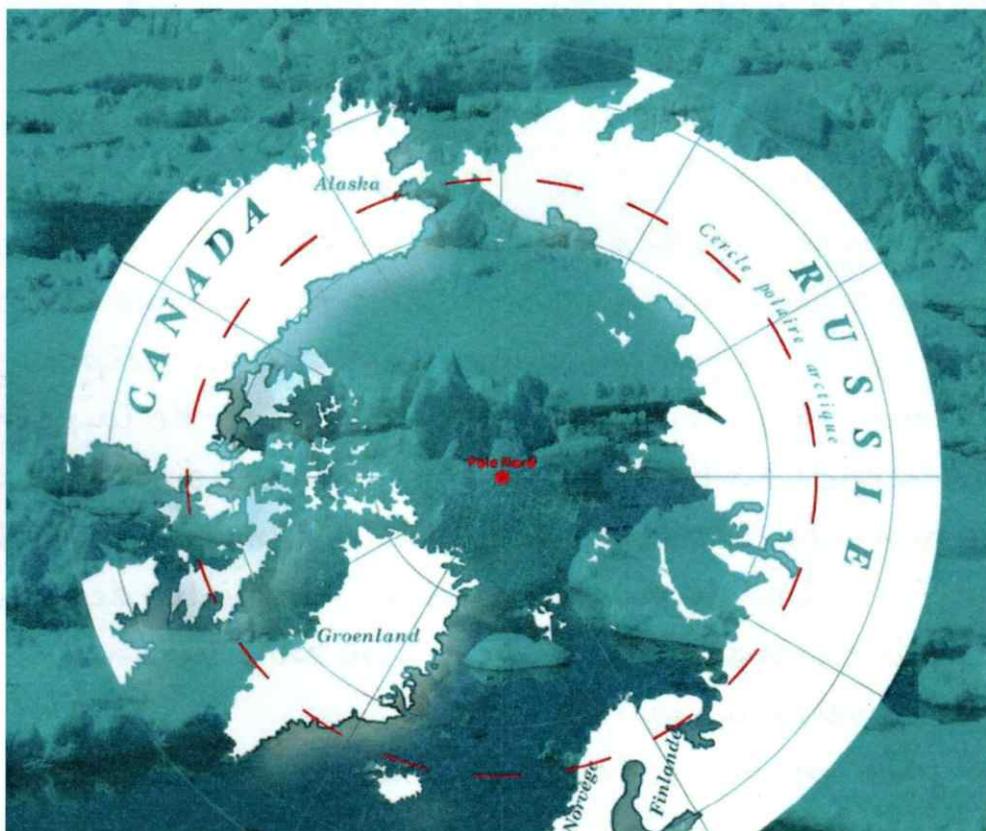


Journal de bord d'une expédition au Groenland



Réalisé par les élèves de la classe de 6^{ème} 2

25 avril 2024

Je m'appelle Raphaël. Je suis parti en bateau explorer le Groenland, cela fait plus de vingt jours que j'ai quitté la France. Je me suis un peu ennuyé malgré les beaux paysages.

Il y a deux jours, j'ai rejoint la côte pour changer de bateau et naviguer avec un brise-glace car la ville de Nuuk est encore cernée par la glace. Je suis très impatient d'arriver pour retrouver la terre ferme.

Il ne me reste que quelques heures de navigation avant l'arrivée. Quand je regarde autour de moi, je vois beaucoup d'icebergs et j'aperçois des oiseaux marins gigantesques, je pense qu'ils font au moins trois mètres d'envergure. Ce sont des albatros ! Ils sont blancs et gris avec un bec jaune. Je me sens privilégié de pouvoir les observer et les dessiner !

Je me rapproche de la côte, il fait très froid. Vers quatorze heures, j'arrive à Nuuk, je suis soulagé de voir la ville. Mais au loin, j'aperçois des raffineries de pétrole, cela me déçoit car j'imaginai une capitale entourée de nature. Je sais très bien que l'exploitation des énergies fossiles fait fondre les icebergs et entraîne le réchauffement climatique qui participera peut être à l'extinction des ours polaires : cela me fait de la peine...

Je descends du brise-glace et je suis accueilli par un couple d'Inuits nommés Maikan qui signifie « loup » et Mishtashipu qui signifie « grande rivière ». Ils sont habillés de fourrures de peaux de bêtes et s'avancent vers moi en souriant. Ils ont l'air heureux de venir à ma rencontre.

Je suis pressé et curieux de découvrir leur culture, l'intérieur de leur maison ainsi que leur nourriture. Je vais apprendre beaucoup de choses sur eux et je me rends compte soudain qu'une formidable aventure commence pour moi. Mon cœur bat fort !



1^{er} Mai 2024

Je me réveille tôt car nous avons une grosse journée devant nous... Mes hôtes m'emmènent visiter la ville de Nuuk et me présentent leur culture.

Ils m'expliquent que la ville est faiblement peuplée ; il n'y a que 56 000 habitants.

Pendant l'hiver, la nuit polaire s'étend de novembre à février. Durant cette période, les habitants ne voient la lumière qu'une à deux heures par jour.

Ils m'expliquent que les maisons en bois sont peintes de différentes couleurs. Chaque couleur indique une fonction : rouge pour l'administration, bleu pour l'énergie, jaune pour la santé. Ces couleurs permettent aux habitants de se repérer en cas de mauvaise visibilité.

J'ai voulu acheter du pain mais je n'ai pas trouvé de boulangerie ! En effet, mes hôtes m'expliquent qu'il n'y a pas de commerce ici. A cause du froid et du gel, la nourriture arrive par hélicoptère. Cela fait bizarre comparé à chez nous !

En continuant la visite, j'admire de magnifiques maisons en bois... Cette ville me rend euphorique et les habitants y sont vraiment charmants et souriants malgré les conditions de vie difficiles.

Je suis ébahi par tout ce que je découvre et j'ai vraiment hâte d'assister dans quatre jours au retour des chasseurs.



5 mai 2024

Nous revenons de la chasse à la tombée du jour.

Nous ramenons une dizaine de phoques que nous avons chassés avec un hakapik : leur graisse leur sert comme combustible pour les lampes, d'huile à cuisson et de lubrifiant. Nous ramenons aussi deux narvals, les Inuits les chassent car ils sont une source essentielle de nourriture, de matières premières et de graisse. La peau intérieure et la graisse extérieure qu'ils appellent le maktaaq n'est pas seulement un met délicat, il fournit des vitamines et des nutriments essentiels.

Nous avons chassé les narvals avec un harpon à propulsion depuis nos kayaks alors que nous étions en position assise. Nous avons dû respecter certaines règles car ce moyen de chasse est dangereux : si un harpon est mal lancé, il risque d'accrocher la pointe du kayak et d'entraîner l'embarcation et le chasseur dans les profondeurs des eaux glacées.

Malgré cette bonne journée et même si je sais que cette chasse est importante pour la survie des habitants, j'ai quand même ressenti un peu de peine en chassant ces animaux si extraordinaires.

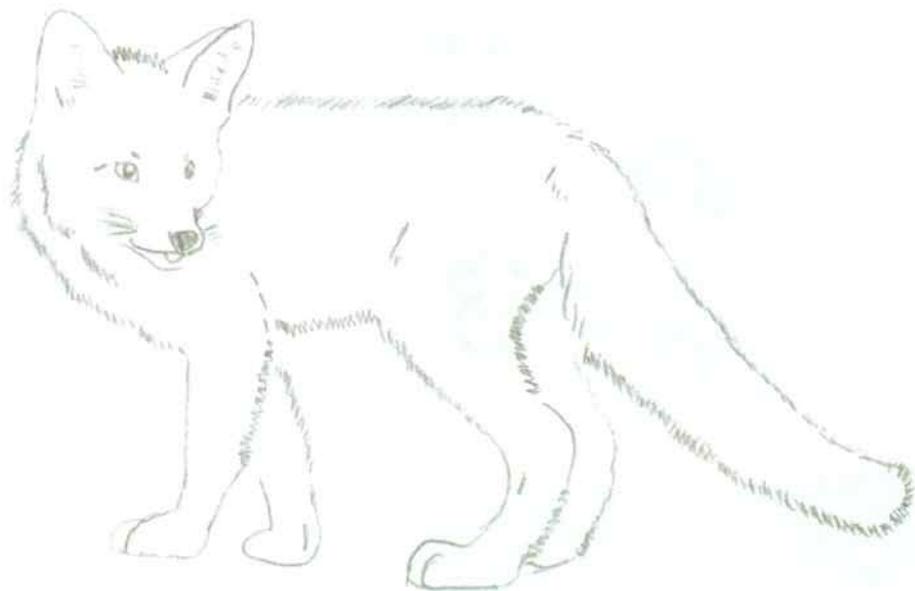


9 mai 2024

Après le retour de la chasse, ma famille d'accueil m'a proposé d'aller au parc national, j'en étais ravi. Après ce long moment de trajet, nous sommes arrivés devant les portes du parc, elles étaient magnifiques.

Nous sommes rentrés dans le parc et j'avais l'impression de découvrir un autre monde. J'ai vu des oiseaux voler que je n'avais jamais vus en France. Mishtashipu m'a dit qu'il s'agissait de lagopèdes, il m'a précisé que pour survivre au froid de l'hiver, les lagopèdes migrent pour aller vers des pays plus chauds. Cela ne m'a pas étonné car les températures peuvent avoisiner les -50°C .

Le deuxième animal que l'on a vu était un renard arctique, et pour survivre aux rudes hivers, ses poils s'épaississent et son pelage passe du gris au blanc pour se camoufler dans la neige. Il était bien plus beau que le renard commun que nous croisons en France. Ensuite, nous avons traversé une forêt de bouleaux qui perdent leurs feuilles pour survivre en hiver.

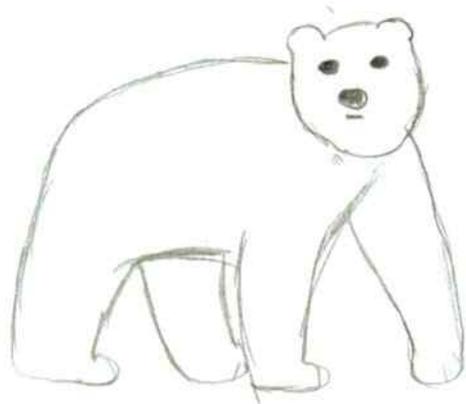




Un peu plus loin, un groupe de rennes surmontés de bois mange du lichen, sûrement pour faire des stocks de graisse. Je sais de source sûre que ce sont des femelles, car l'hiver, les bois des rennes mâles tombent.

Sur le chemin du retour, nous avons croisé un photographe qui venait de prendre une photo. Il nous a aussi expliqué que les ours l'hiver gardaient la chaleur grâce à leur peau de couleur noire ce qui leur permet d'absorber l'énergie du spectre infra-rouge et ainsi de stocker la chaleur dont ils ont besoin.

J'ai appris beaucoup de choses mais il est temps de rentrer. Pendant le trajet, nous discutons ; je suis heureux mais épuisé par cette balade.

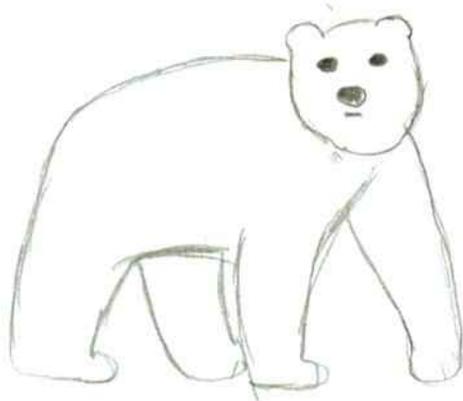




Un peu plus loin, un groupe de rennes surmontés de bois mange du lichen, sûrement pour faire des stocks de graisse. Je sais de source sûre que ce sont des femelles, car l'hiver, les bois des rennes mâles tombent.

Sur le chemin du retour, nous avons croisé un photographe qui venait de prendre une photo. Il nous a aussi expliqué que les ours l'hiver gardaient la chaleur grâce à leur peau de couleur noire ce qui leur permet d'absorber l'énergie du spectre infra-rouge et ainsi de stocker la chaleur dont ils ont besoin.

J'ai appris beaucoup de choses mais il est temps de rentrer. Pendant le trajet, nous discutons ; je suis heureux mais épuisé par cette balade.



22 mai 2024

Aujourd'hui, j'ai découvert la vie des habitants du Groenland et je me rends compte que leurs conditions de vie sont assez complexes par rapport à nous, principalement à cause de la rudesse du climat.

Les températures sont vraiment très froides donc il y a des englacements mais aussi à cause de l'isolement, les villages sont très distants les uns des autres.

Ils ont aussi des difficultés d'approvisionnement en hiver, c'est pour cela que j'ai vu deux congélateurs dans la maison de mes hôtes Mishtashipu et Maïkan. Heureusement que j'ai décidé de venir au Printemps !

Quand je suis arrivé, j'ai été très étonné de voir toutes les maisons peintes de différentes couleurs, je trouve que ça apporte beaucoup de gaieté au village ! C'est vraiment une bonne idée.

Les deux Inuits qui m'accueillent m'ont expliqué que pendant la période de la nuit polaire, ces couleurs sont très importants pour se repérer. Et en cas de très mauvaise visibilité, des projecteurs sont installés. Ils m'ont aussi dit que lorsque la neige et la glace s'accumulent en trop grande quantité, des tunnels sont creusés pour relier les différentes maisons entre elles.

Je crois que j'en ai déjà parlé, mais quand il y a des difficultés d'approvisionnement, hormis leurs deux congélateurs, un hélicoptère vient aussi leur livrer des provisions. Maïkan et Mishtashipu m'ont appris que les smartphones les ont beaucoup aidés à communiquer en période difficile comme pendant la nuit polaire, l'enneigement. Avant ils utilisaient la radio.

Je vois souvent des bateaux touristiques sur la mer, je me dis qu'ils doivent sans doute venir voir les pans de glaciers

s'effondrer sous l'effet du réchauffement climatique, c'est pourtant triste de voir ça je trouve.

Maikan et Mishtashipu m'ont invité au tournoi de foot traditionnel de leur village.

Quand nous sommes arrivés au stade de foot, j'ai été très étonné de voir qu'en fait les habitants jouent sur un simple plateau de sable. Mais ils s'amuse. Tous les enfants du village étaient rassemblés au milieu du terrain. J'ai appris que ce tournoi avait lieu une fois par mois. Le match a démarré.

Fin du match, je suis épuisé ! Je n'avais qu'une envie c'était de rentrer me reposer, mais pourtant les enfants du village m'ont invité à faire de la luge, je n'ai pas pu refuser car c'est vraiment un de leur passe-temps favori ici.

Je me suis bien amusé, c'était super, et maintenant je vais enfin pouvoir me reposer.



1 juin 2024

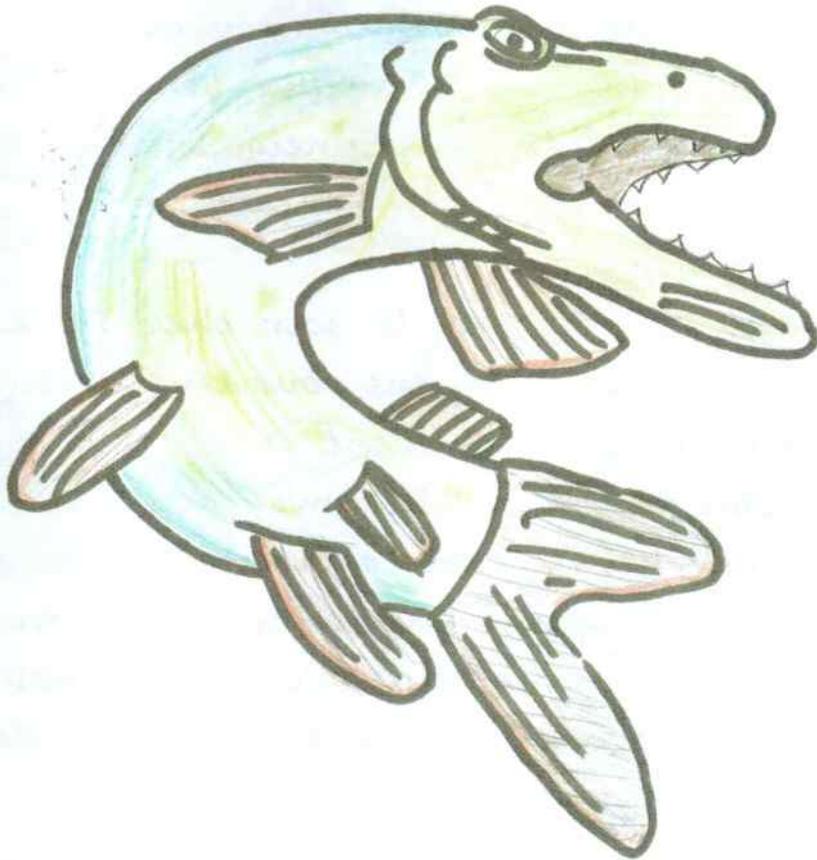
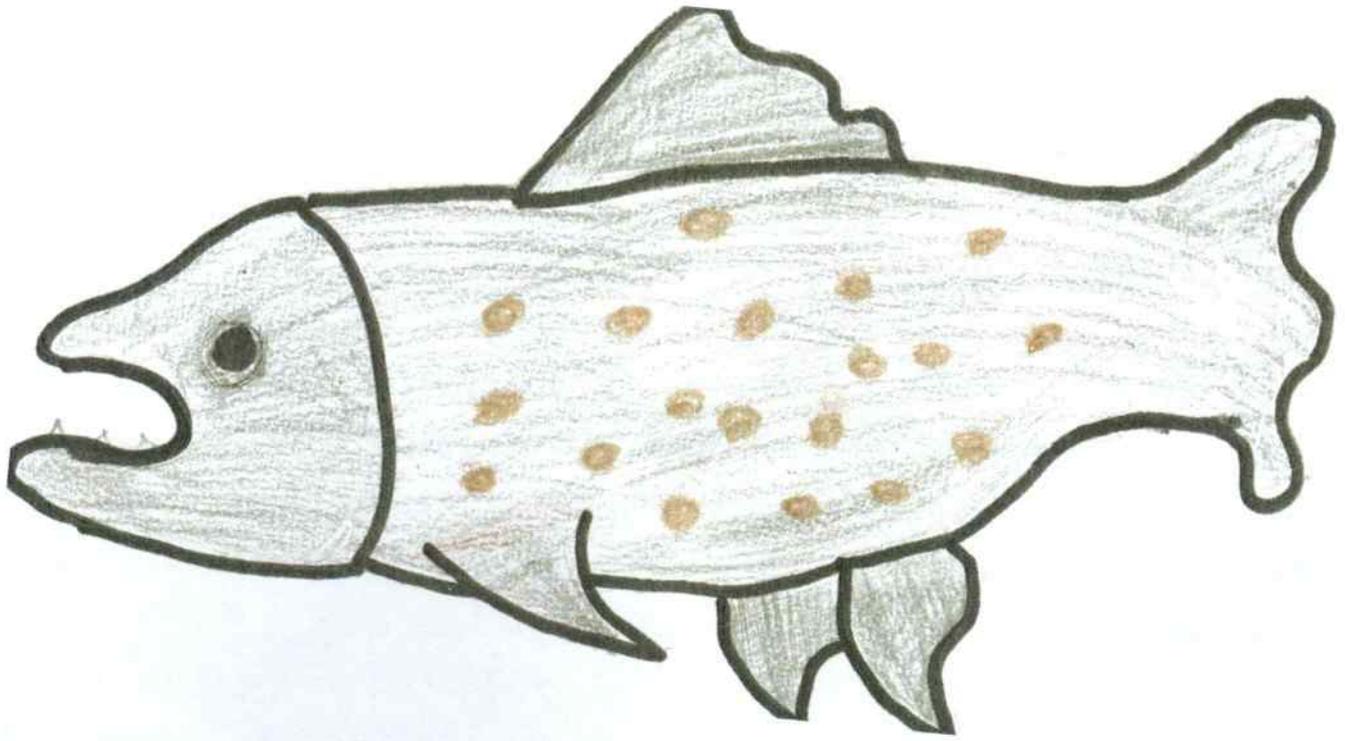
Aujourd'hui mes hôtes ont décidé de me faire découvrir leur pêche traditionnelle. On creuse dans la glace pour faire un trou. Ensuite on lance la ligne de la canne à pêche dans l'eau et au bout de l'hameçon on met une crevette. Cette après-midi, on a pêché un saumon de 73cm ! J'étais très content ! Mishtashipu est une experte en la matière et elle m'a dit qu'un saumon adulte pouvait mesurer jusqu'à un mètre cinquante de long.

Dix minutes avant de ranger nos affaires, je commençais à m'ennuyer quand soudain le bouchon a coulé ! Je l'ai remonté de toutes mes forces, j'ai mis un énorme poisson dans l'épuisette, c'était encore un saumon. Je l'ai mesuré avec la toise, il faisait 1,04m. Nous sommes rentrés puis nous avons cuisiné nos saumons. C'était délicieux.

2 juin 2024

Je me réveille tôt puis je pars avec la camionnette pour aller à la pêche. Nous changeons de trou, nous allons cinq cents mètres plus loin. Nous mettons les lignes à l'eau. Pendant trente minutes, les poissons n'ont pas arrêté de mordre et nous avons pêché une grande quantité de poissons des glaces. L'après-midi, nous n'avons rien pêché. J'étais un peu déçu mais la superbe pêche du matin suffisait.

Nous n'avons pas essayé la pêche à la mouche en rivière car nous n'avons pas envie d'attraper des ombles. Il faut attendre longtemps pour en pêcher et les glaces ne sont pas encore partout assez fondues.



10 juin 2024

Aujourd'hui, je pars pour une balade en chiens de traîneau avec le musher. C'est le conducteur de traîneau qui est tiré par des chiens.

Les chiens sont des Husky de Sibérie, appelés husky sibérien ou tout simplement husky. Ils ont été choisis pour leur force de traction et leur grande endurance et résistance. Ils sont sociables, ils aiment être en meute, mais leur caractère nécessite une éducation stricte de la part de leur maître.

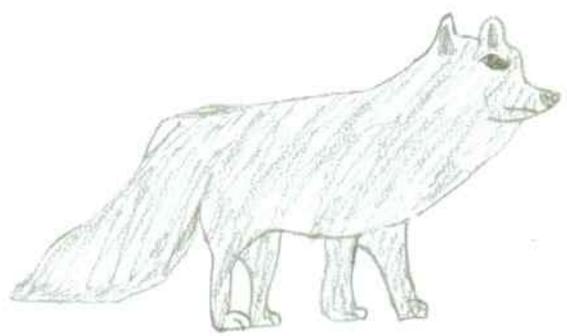
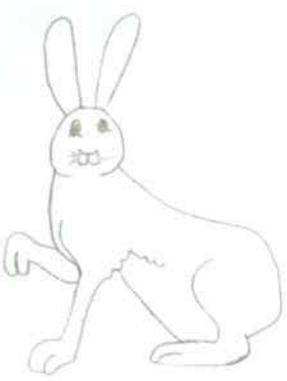
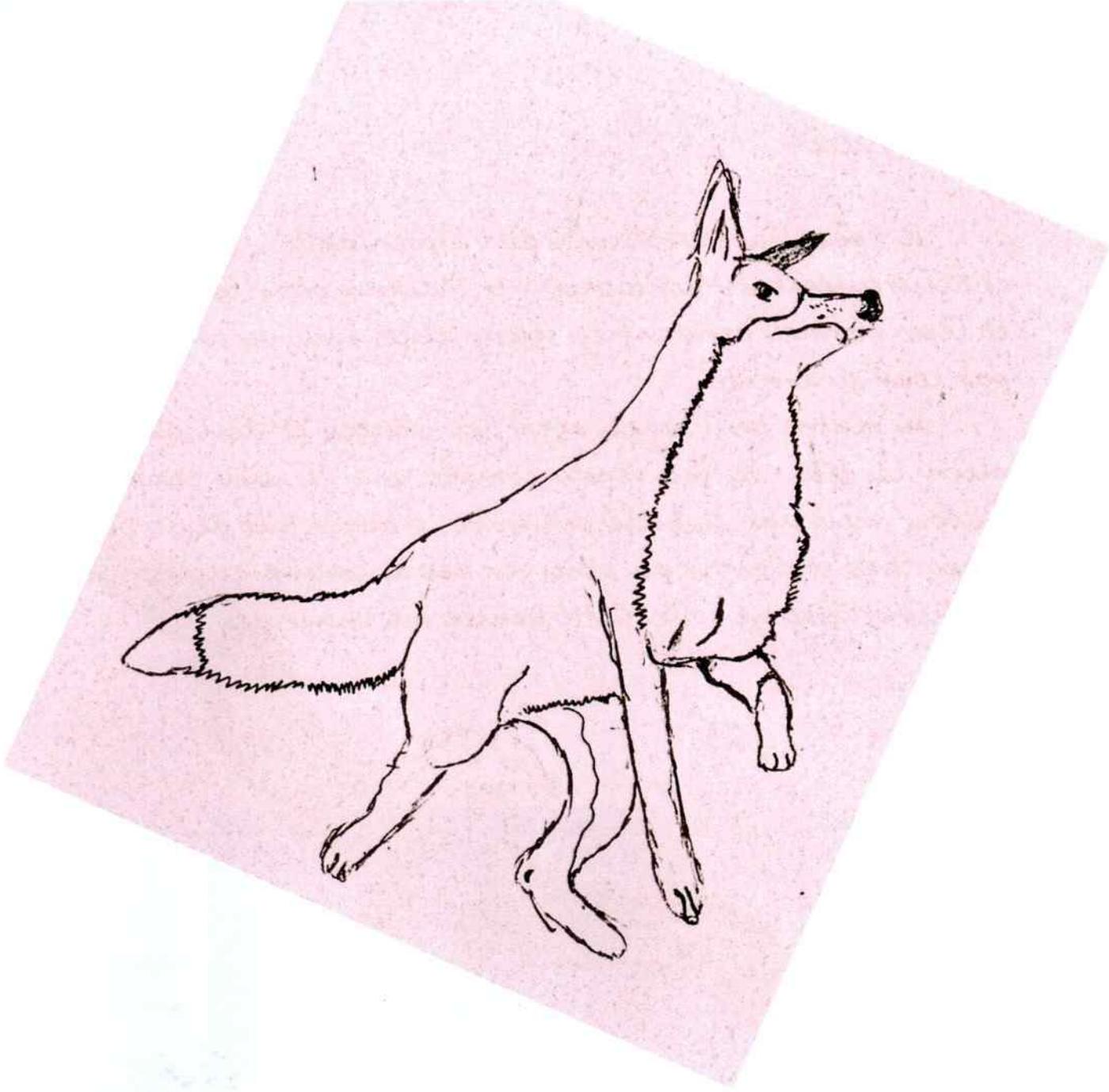
Nous sommes partis en balade, et sur le chemin nous avons aperçu des lièvres arctiques et des harfangs des neiges, c'était magnifique ! Les arbres étaient recouverts de neige et les toits des maisons aussi, j'étais impressionné par toute cette beauté.

Sur le retour, nous avons vu des motos neiges, il y en avait six. J'ai demandé à mon guide pourquoi ils ne se servaient pas des chiens de traîneau. Le musher m'a expliqué que la pratique de la moto neige était de plus en plus courante et qu'elle commençait à remplacer l'utilisation du traîneau.

Nous sommes rentrés tard le soir chez Maïkan et Mishtashipu. J'ai caressé les chiens pour les féliciter, leur pelage très doux me plaît énormément.

Je suis fatigué car le musher m'a laissé diriger les chiens pendant une heure. Après avoir mangé une bonne soupe de poisson, j'ai appris que les chiens de traîneau servaient aussi pour la chasse, je ne m'en doutais pas.

Je suis allé me coucher avec de belles images dans la tête.



12 juin 2024

Je pars aujourd'hui du Groenland. Je remercie chaleureusement Mishtashipu et Maikan pour leur accueil et leur partage pendant ce séjour chez eux. Je suis touché par leur générosité.

Je rentre en France avec des images et des souvenirs plein la tête. Je me rends compte que je suis chanceux d'avoir vécu une si belle aventure, d'avoir fait de si belles rencontres et d'avoir pu observer des animaux qui risquent de disparaître un jour. Cette pensée me chagrine.



Elise - Luke - Jules - Léane - Raphaël - Yann - Prune - Martin - Noé -
Maily - Ethan - Tom - Mariama - Maron - Enzo - Sohan - Myriam -
Nathan - Ailie - Victor - Martin - Faustine - Maïva - Marie
Jed - Apolline - Romain - Elie - Liam